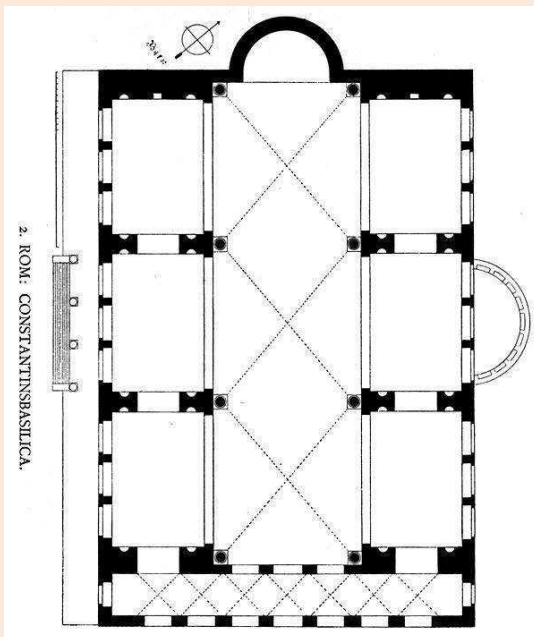


Document n° 3 : Basilique de Maxence ou de Constantin.

Commencée en 306 sous Maxence, elle est achevée en 337, sous Constantin, à Rome, Forums Impériaux.



La basilica romaine se transforme en lieu de culte.

La fonction première de la *basilica* (*siège du Basileus ou roi*) était l'exercice de la justice et du commerce. C'était un lieu de rencontre et de palabre. La basilica civile romaine servait à la fois de tribunal, de bourse de commerce et de lieu de promenade. Elle était avant tout un local judiciaire.

La première *basilica* avait été destinée à débarrasser le Forum des tribunaux qui l'encombraient. Mais la *basilica* était également un lieu de réunion d'affaires. Sous ses portiques extérieurs étaient aménagées des boutiques; à l'intérieur, les changeurs et les banquiers avaient une place dans les nefs latérales. Les galeries supérieures étaient un lieu de promenade pour les oisifs. La nef centrale était un vaste rectangle de 80 m de long, 25 m de large et 35 mètres de hauteur, rythmées, à l'intérieur, de 3 rangées de colonnes concentriques.

Activité mathématique :

Calculer le périmètre et le volume de la nef.

Description de l'image.

Division de l'espace. Hauteur. Largeur. Matériaux. Couleurs. Lumière.

Le fond abrite la statue de Maxence, remaniée ensuite à la ressemblance de Constantin : Quelle forme a ce fond ?

Lecture du plan :

À quoi correspondent les croisillons sur le plan ? Les ronds ? Les parties noires ? Où se trouve la porte d'entrée ? Comment la reconnaît-on ?

Lexique de l'architecture :

Nef ou vaisseau, colonnes, bas-côtés, voûtes, fenêtres, abside, plaques et revêtement de marbres polychromes, pavement.

En regardant la photo, devinez par rapport au plan ci-dessus, quelle est la partie restante que l'on peut voir aujourd'hui si l'on se promène à Rome, le long des Forums Impériaux ?

Document n° 4 : Basilique Sainte Sophie de Constantinople



La première basilique fut commencée par Constantin en 325. Il l'appela « la sagesse Divine » (Haghia Sophia)

Deux fois détruite, Justinien la fit reconstruire avec des matériaux « empruntés » à des monuments grandioses de tout l'empire et appela des architectes de génie : Anthémios de Tralles et Isidore de Millet.

Au milieu du VI^{ème} siècle, elle avait donc sa forme définitive, inspirée du Panthéon de Rome et de l'Art Chrétien primitif.

Elle devient mosquée en 1453, lorsque le Sultan Mehmet II, maître de l'Empire Ottoman, prit le pouvoir sur l'ancien Empire Romain d'Orient. Les éléments du culte chrétien furent enlevés (ex. l'autel), mais les mosaïques laissées intactes.

C'est aujourd'hui un musée.

Elle symbolise l'apogée de l'antiquité tardive, ainsi que le premier chef-d'œuvre d'architecture byzantine.

Elle aura une influence incontestable sur l'architecture orthodoxe, mais aussi catholique et musulmane.

Document n° 5 : La Basilique Saint Vital de Ravenne (Italie)

À la mort de Théodoric, roi des Ostrogoths, qui tenait les rênes de la péninsule italienne depuis 493 (voir doc.9, « les invasions barbares »), l'Empereur Justinien la reconquiert et la pare de nouveaux édifices de style byzantin. Le rôle de Ravenne en est renforcé.

Saint Vital présente, à l'extérieur, un aspect sévère qui contraste fortement avec la richesse de la décoration intérieure, où se mêlent marbres précieux et mosaïques éblouissantes.

La **basilique Saint-Vital de Ravenne** en Italie, commencée en 521 et terminée en 547 est le monument le plus représentatif de l'architecture et de l'art byzantins en Europe Occidentale.

Elle est connue pour son ensemble de mosaïques du VI^e siècle et inscrite, avec d'autres monuments de Ravenne, sur la liste du **patrimoine mondial de l'UNESCO (Définition)**



Histoire

L'édifice combine des éléments architecturaux romains (le dôme, la forme des portails, les tours) avec des éléments byzantins (l'abside polygonale, les chapiteaux, la construction en briquettes, etc.). L'église est d'une importance majeure, car elle est la seule à dater de la période justinienne, et à n'avoir pratiquement subi aucune transformation jusqu'à nos jours.

Sa construction a été financée par un banquier grec, Julien l'Argentier, dont on connaît très peu, si ce n'est qu'il finança également la construction de la [basilique Saint-Apollinaire in Classe](#), vers la même époque. Le véritable bienfaiteur peut aussi avoir été l'empereur byzantin lui-même, qui considérait la fondation d'églises comme un outil de propagande et comme une façon de renforcer les liens de certains territoires avec l'empire.

Lecture de l'image : Description

Plan de l'édifice : Son plan centré a inspiré celui de la [chapelle palatine](#) de [Charlemagne](#), à [Aix-la-Chapelle](#), construite après son couronnement comme empereur.

Les Mosaïques

Le monument est mondialement connu et tire l'essentiel de sa renommée de ses somptueuses [mosaïques](#), de facture byzantine, qui décorent la chapelle absidale. Ravenne possède d'ailleurs l'ensemble de mosaïques le plus impressionnant de tout le domaine byzantin, celles de la capitale ayant beaucoup souffert de la crise iconoclaste: il a valu à la ville d'être inscrite au [patrimoine mondial de l'UNESCO](#) depuis 1996.

Voûte

La voûte du sanctuaire est divisée en quatre secteurs, séparés par de larges guirlandes de feuillage avec des fruits, des oiseaux, des petits animaux, un paon à la jonction avec les piliers. Ces guirlandes se rejoignent au niveau du médaillon central, porté par quatre anges, où se trouve l'Agneau Mystique. Chaque secteur est couvert d'un semis de [feuilles d'acanthé](#) rehaussées d'or, enserrant entre leurs courbes tout un monde d'oiseaux et d'animaux divers.



Décor de fruits, oiseaux, motifs végétaux



l'Agneau Mystique représente le Christ auréolé

Les murs latéraux : Deux grands panneaux muraux latéraux, disposés face à face, portent les mosaïques les plus célèbres, probablement, de tout l'art byzantin.



L'Empereur Justinien et sa Cour

L'empereur Justinien, coiffé de sa couronne, tient en main une patène pour l'hostie consacrée, qu'il offre en grande pompe à l'église Saint-Vital. À la droite de l'empereur, les nobles de la Cour et la grande armée personnifient le pouvoir terrestre. À sa gauche, l'archevêque Maximien et de hauts dignitaires religieux représentent le pouvoir spirituel. Les deux diacres portent un encensoir et un évangélaire orné de pierres. (voir doc.11)



L'impératrice Théodora et sa cour

Sur la paroi de gauche lui fait pendant l'Impératrice Théodora.

Cette femme légère (voir Procope de Césarée, doc.15 « littérature ») porte un diadème et des pierreries. Elle offre l'image d'une reine incarnant le pouvoir absolu, d'une splendeur abstraite, d'un faste presque inhumain. Accompagnée de sa suite, elle s'apprête à entrer dans l'Eglise. Les trois rois mages brodés en bas de son manteau suggèrent un acte de donation : elle tient entre ses mains un calice pour le vin eucharistique qu'elle vient offrir à l'Eglise Saint-Vital.

Technique

Les tesselles en marbre, pâte de verre et terre cuite juxtaposées forment un décor.

Certaines sont recouvertes d'une feuille d'or. Des éléments en nacre rehaussent l'éclat des parures du couple impérial.

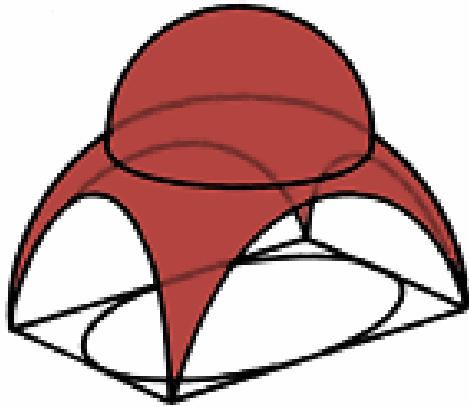
Ces mosaïques font disparaître la matérialité des corps dans un ensemble sacré. On utilise le fond doré comme dans les icônes, pour la représentation du divin.

Les personnages sont placés de face, ont un port altier et des visages impassibles. Les yeux fixent le spectateur. Seul le drapé ou le geste d'une main réussit à mouvoir et adoucir ce rituel hiératique.

Les personnages représentés sans ombre, sans relief, dans un monde extra temporel semblent flotter dans l'air.

Les souverains Justinien et Théodora, représentants de Dieu sur terre, portent une auréole, symbole de l'amalgame entre l'Eglise et l'Etat dans l'Empire Byzantin.

Document n° 6 : La Coupole sur Pendentifs



Les pendentifs, sortes de voiles triangulaires de maçonnerie légères (briques), permettent de passer d'un plan carré ou rectangulaire, à un plan circulaire ou elliptique et donc de coiffer l'édifice d'une coupole ou plusieurs coupoles. La coupole a une signification spirituelle précise.

3 coupoles représentent par exemple la Trinité. La coupole abrite souvent l'image du Christ bénissant dit *Pantocrator*. (Ex. Cathédrale Santa Maria Assunta, Monreale (Palerme) Sicile. Italie

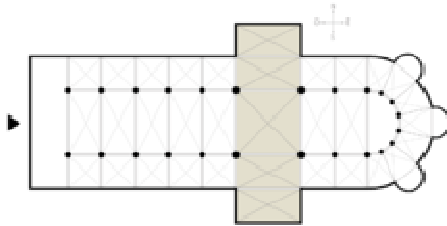
Les architectes déploient la coupole comme une sorte de parapluie géant et réservent à la base des fenêtres, ce qui allège la structure et permet à la lumière d'entrer, en créant des jeux avec les rais sur les mosaïques dorées et d'accentuer ainsi le caractère spirituel du lieu de culte.

Document n° 7 : La transformation du plan basilical d'origine

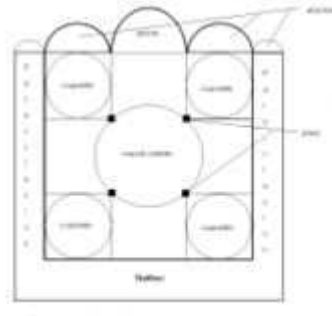
L'ÉDIFICE EN CROIX LATINE

On ajoute le Transept, qui est une nef transversale, qui coupe à angle droit la nef principale d'une église et lui donne la forme symbolique d'une croix.

L'entrée est à l'ouest, alors que l'abside est à l'est, là où est né le Christ.



Plan en croix latine



Plan en croix grecque

L'ÉDIFICE À PLAN CENTRÉ

Une église à **plan centré** est un type d'église dont le plan est massé (circulaire ou polygonal) par opposition au plan basilical : Ce type de plan s'accompagne souvent d'une coupole. Le plan centré est courant dans l'architecture carolingienne http://fr.wikipedia.org/wiki/IXe_si%C3%A8cle (IX^{ème} s.) : Ex. Chapelle Palatine de Charlemagne à Aix-la-Chapelle. (Voir doc. 1).

Le plan centré à coupole se répand alors dans l'Empire Byzantin deux raisons :

- Contrairement aux basiliques, il comporte un espace central propice à la célébration du culte impérial, que les empereurs cherchaient à introduire dans la liturgie chrétienne.
- Il est perçu comme un symbole du pouvoir impérial : la terre carrée est dominée par la voûte céleste.

Diffusion : À Constantinople, Sainte-Sophie (532-537) (v. doc 4 et 6) est essentiellement une église à plan centré. La basilique Saint-Vital de Ravenne (voir doc. 5) est également construite vers la même époque. Rapidement, le plan centré devient prédominant dans l'architecture byzantine et à partir du IX^{ème} s. une de ses variantes va définitivement s'imposer : la «croix grecque inscrite». Il s'agit d'un édifice carré, dans lequel est inscrite une croix aux branches de longueur égale, dont le centre est surmonté d'un dôme.